

Transmettre : fardeau ou cadeau ?

24 > 27 MARS 2025



Au Cinéma Saint-Paul,
38 rue Julien-Douillard, 44400 Rezé

VISAGES

Rezé

La Ville de Rezé est partenaire

Événement organisé par l'association Visages

Transmettre : fardeau ou cadeau ?

Transmettre une mémoire et une langue, des valeurs et un rapport à la terre et aux savoir-faire. Transmettre son histoire, une histoire de résistances ou une autre, plus officielle, romancée. Transmettre un héritage, une terre ou un patrimoine qui peuvent tout autant enrichir qu'assujettir. Transmettre la vie, une fierté ou un gène invalidant, une histoire familiale avec ses rires ou ses silences, des rituels ou encore un don. Quoi que nous fassions, consciemment ou inconsciemment, nous "transmettons", passons le témoin, influençons, éduquons : tel est le destin des êtres historiques et sociaux que nous sommes. Mais que transmettons-nous, pour le meilleur et le pire ?

Car nous vivons un temps singulier...

Il y a celles et ceux qui prennent le train, qui réussissent, et celles et ceux qui restent en gare et qui, aux yeux de certain-es, ne sont rien ou si peu.

L'égalité des chances ? Un mythe qui vole en éclats dès lors que l'on s'intéresse aux ressources qui nous sont transmises à la naissance. Mais la quête d'égalité nous permet de reconnaître et revendiquer nos différences, nos racines et nos héritages, comme pour conscientiser ce qui nous constitue, ce sur quoi nous pouvons et devons agir, à partir de quoi nous pouvons et devons nous révolter.

Face au néolibéralisme triomphant, se réapproprier sa mémoire et sa filiation permet de retrouver du sens pour développer notre capacité à construire autrement nos vies.

Pour Jean-Paul Sartre, "L'important ce n'est pas ce qu'on a fait de nous, mais ce que nous-mêmes nous faisons de ce qu'on a fait de nous". Alors, grâce aux documentaires, recherchons ce qui fait mémoire, ce qui nous est transmis, ce que nous refusons et ce qui nous fait grandir.

Sylvie Gaborieau, présidente

AGENDA

LUNDI 24 MARS

18h **Inauguration**
COLETTE de Anthony Giacchino
20h30 **LE CINÉMA, MONIQUE ET MOI**
de Julie Rambaud

MARDI 25 MARS

9h30 **LES RIVIÈRES** de Mai Hua
14h30 **DERRIÈRE LE SOLEIL** de Dhià Gerbi
17h30 **GUÉRANDE, UN PEU DE LA BEAUTÉ DU MONDE** de Sophie Averty
20h30 **LE BALAI LIBÉRÉ** de Coline Grando

MERCREDI 26 MARS

9h30 **JUSQU'À CE QUE LA MÉMOIRE NOUS SÉPARE** de Juliette Thomas-Brunet
14h30 **LES SILENCIEUSES** de Nicole Zeizig
17h30 **LES MIENNES** de Samira El Mouzghibati
20h30 **AL DJANAT** de Chloé Aïcha Boro

JEUDI 27 MARS

9h30 **UNE FORCE IRRÉSISTIBLE** de Guy Baudon
14h30 **QU'EST-CE QU'ON VA PENSER DE NOUS ?** de Lucille Coda
17h30 **L'AMAZONE** de Émilie Maréchal et Camille Meynard
20h30 **MAUVAISE LANGUE** de Jaouhar Nadi

FORUM PRATIQUE

Entrée - participation aux frais

4€ la séance (tarif unique)

Lieu

Cinéma Saint-Paul

38 rue Julien-Douillard 44400 Rezé - 02 40 75 41 91
Bus C4, arrêt Saint-Paul – Salengro

Bar et petite restauration possible sur place, matin, midi et soir, assurés par **les étudiant-es de l'ASSO'ciale**.

Renseignements



Visages - 10 rue Marion-Cahour 44400 Rezé
contact@forumvisages.org / www.forumvisages.org

 associationvisages

PARTENAIRES

Le Forum documentaire est organisé par l'association Visages et :

ARIFTS site Rezé (Association régionale des instituts de formation en travail social)
10 rue Marion-Cahour 44400 Rezé - www.arifts.fr

CHT (Centre d'histoire du travail)
2 bis Bd Léon-Bureau 44200 Nantes - www.cht-nantes.org

LE CINÉMATOGAPHE - SCALA
27 rue de Strasbourg 44000 Nantes - salles44@lecinematographe.com

ALTERNANTES FM
12 avenue de l'Angevinière BP 10097 - 44814 Saint-Herblain cedex

LUNDI 24 MARS

18h
INAUGURATION
Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

En ouverture de son 42^e forum,
Visages vous propose d'assister à la projection du film

COLETTE
de Anthony Giacchino
2020, 25 min

Colette Marin-Catherine, ancienne résistante, se rend en Allemagne pour la première fois de sa vie, 74 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Accompagnée de Lucie Fouble, jeune bénévole au centre mémoriel de la Coupole d'Helfaut, Colette visite le camp de Dora où son frère, le résistant Jean-Pierre Catherine, a été déporté et y trouva la mort. Ce film nous restitue la mémoire d'un passé de douleurs et de résistance comme pour nous rappeler la valeur d'une vie.

20h30
LE CINÉMA, MONIQUE ET MOI
de Julie Rambaud
2024, 53 min

À l'issue d'une tournée de cinéma itinérant, Julie Rambaud pose ses valises à Paimbœuf, une petite commune sur l'estuaire de la Loire. Non loin de chez elle, les vestiges d'un cinéma des années 1930 l'intriguent et la poussent à mener une enquête sur son histoire et les raisons de son abandon. Derrière l'histoire de ces murs, les Paimbotins transmettent l'histoire de ce cinéma, leur propre histoire et le cinéma se remet à vibrer dans les rues de la ville.

**Le cinéma nous transmet des histoires et construit sa propre histoire.
Quelle est sa place aujourd'hui comme support de mémoire
culturelle et collective ?**

Proposé et animé par Visages.

En présence de la réalisatrice et de bénévoles de cinémas associatifs.

MARDI 25 MARS

9h30

LES RIVIÈRES

de Mai Hua
2020, 97 min

Après plusieurs déceptions amoureuses, Mai Hua est persuadée d'être issue d'une lignée de femmes maudites avec les hommes. Inquiète à l'idée de transmettre un héritage familial douloureux à sa fille, elle se tourne vers son histoire familiale et cherche à comprendre le parcours de ses aînées afin que cesse cette malédiction. Du dialogue intergénérationnel à la quête personnelle, Mai Hua partage son cheminement en filmant les membres de sa famille pendant plusieurs années. Tourbillons de douleur, d'intime et de poésie jalonnent sa quête et se mêlent en une recherche de vérité et d'émancipation.

La transmission familiale : quel équilibre entre déterminisme et émancipation ?

Proposé et animé par des étudiant-es de l'Arifts.
En présence de la réalisatrice (sous-réserve).

14h30

DERRIÈRE LE SOLEIL

de Dhia Gerbi
2024, 66 min

À l'origine, il y a la peur, celle d'un père, cinéaste tunisien exilé en France, anxieux à l'idée de transmettre son bégaiement à son fils. Il recherche les causes de ce trouble de la parole mais cette quête prend une autre dimension quand héritages culturels et politique entrent en jeu. Des questions de transmission apparaissent et le trouble s'efface. Ce film donne au quotidien le temps et la place pour se déployer. Il met en exergue des moments souvent occultés par l'habitude.

Pourquoi cette quête se transforme-t-elle en une réflexion sur la transmission culturelle et l'héritage familial ?

Proposé et animé par des étudiant-es de l'Arifts.
En présence du réalisateur.

17h30

GUÉRANDE, UN PEU DE LA BEAUTÉ DU MONDE

de Sophie Averty
2021, 59 min

Au début des années 1970, Guérande voit paysans et néoruraux s'unir contre un projet de rocade qui aurait détruit les marais salants. C'est le début d'une longue lutte où les plus faibles finiront par avoir gain de cause. Ils préserveront ce lieu magique qui est aussi leur outil de travail. À l'aide d'archives, du témoignage des témoins de l'époque et d'aujourd'hui, Sophie Averty raconte ce "Larzac de l'Ouest" dont l'héritage reste d'une actualité brûlante aujourd'hui.

De la transmission de savoir-faire à la préservation d'un territoire, quels sont les enjeux politiques de ce type de lutte ?

Proposé et animé par Visages.
En présence des protagonistes du film.

20h30

LE BALAI LIBÉRÉ

de Coline Grando
2023, 88 min

En 1975, à l'université catholique de Louvain, des femmes de ménage qui s'occupent de l'entretien des bâtiments licencient leur patron et se constituent en coopérative avec le soutien de leur syndicat. Le "Balai Libéré" existera durant 14 ans, et seul un appel d'offres lui fera perdre ce marché...

Trente ans après, la réalisatrice fait se rencontrer les coopératrices d'hier avec celles et ceux qui nettoient aujourd'hui le site universitaire dans des conditions bien plus dégradées que jadis.

La mémoire des luttes est-elle indispensable aux projets émancipateurs ?

Proposé et animé par le Centre d'histoire du travail.
En présence de travailleurs de la coopérative Very'Fiable et de Ève Meuret-Campfort, sociologue.

MERCREDI 26 MARS

9h30

JUSQU'À CE QUE LA MÉMOIRE NOUS SÉPARE

de Juliette Thomas-Brunet
2024, 62 min

Juliette a toujours aimé filmer ses proches. Adulte, elle décide de réaliser un film sur ses grands-parents : atteinte de la maladie d'Alzheimer, Brigitte est prise en charge au quotidien par Bernard et ses 92 ans. Malgré la situation, il garde le sourire et mène sa vie avec Brigitte jusqu'à ce que la mémoire les sépare. Entre traumatisme, secrets de famille et maladie, Bernard et Juliette vont devoir prendre une décision pour la santé et le bien-être de Brigitte.

Quand la mémoire s'efface, quelles transmissions ?

Proposé et animé par des étudiant-es de l'Arifts.
En présence de la réalisatrice.

14h30

LES SILENCIEUSES

de Nicole Zeizig
2024, 52 min

Voici des femmes dont l'expérience est rarement entendue dans les débats publics. Avec délicatesse, la réalisatrice aborde le vécu des femmes sans enfant et nous invite à regarder la manière dont la société impose des modèles de vie, obligeant celles qui ne s'y conforment pas à se battre pour affirmer leur identité en dehors des normes sociales.

En brisant le silence sur la non-maternité, le film ouvre la réflexion sur la manière dont nous percevons et valorisons les choix de toutes les femmes dans notre société.

Comment se vit ce poids social de l'injonction à la maternité ?

Proposé et animé par Visages.
En présence de la réalisatrice.
Séance accessible aux personnes mal-entendantes.

17h30

LES MIENNES

de Samira El Mouzghibati
2024, 96 min

Quand elles parlent d'elle, les sœurs de la réalisatrice ne disent pas "maman", mais "ta mère", comme si elle n'avait jamais été la leur. En enquêtant sur sa famille, Samira El Mouzghibati redéfinit les notions de famille, de liberté, de tradition. Entre indignation et compassion, elle interroge le lien maternel et incite une mère trop silencieuse à se détacher du joug patriarcal. Assurément, on ne naît pas mère, on le devient.

Tabous, silence... comment transmettre une histoire familiale ?

Proposé et animé par Visages.
En présence de la réalisatrice et d'une des protagonistes (sous réserve).

20h30

AL DJANAT

de Chloé Aïcha Boro
2023, 84 min

À la mort de son oncle, un dignitaire musulman mandingue, la réalisatrice filme son enclos familial de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Le domaine devient alors le petit théâtre d'un procès en héritage qui met en jeu de manière emblématique l'avenir d'une famille : peut-on vendre ce qui est propriété familiale depuis au moins cinq générations ? Deux camps s'affrontent : les gardien-nes du droit coutumier et des traditions familiales d'un côté, et les défenseur-euses de l'intérêt immobilier prônant une légalité héritée de la colonisation occidentale, de l'autre.

Sous le droit, la domination : qu'est-ce que transmettre et hériter veut dire ?

Proposé et animé par Visages.
En présence de Véronique Huqueleux, psychologue et de Malika Delaye, chargée de mission Partenariat et réseaux, de la Consultation ressource en clinique transculturelle du CHU.

JEUDI 27 MARS

9h30

UNE FORCE IRRESISTIBLE

de Guy Baudon
2024, 82 min

Suite à plusieurs événements marquants, Jean Daniel, ancien intermittent du spectacle reconnu dans le monde de la culture, décide de concrétiser un "rêve d'enfant" : s'installer sur l'île des Açores. Il y bâtit ce que l'on pourrait appeler une Maison de la culture où, pour un euro symbolique, il diffuse son art sous différentes formes. Par la culture, avec simplicité et respect de l'autre comme celui des traditions de l'île, il transmet son amour du vivant.

Quelle transmission au carrefour des cultures ?

Proposé et animé par des étudiant-es de l'Arifts.
En présence du réalisateur, et de Jean Daniel par communication téléphonique.

14h30

QU'EST-CE QU'ON VA PENSER DE NOUS ?

de Lucile Coda
2023, 68 min

Sa désillusion face à ses études de marketing et le départ en retraite de son père poussent la réalisatrice à revisiter son histoire familiale. Caméra à l'épaule, elle filme avec sensibilité ses parents pour déconstruire le mythe de l'ascension sociale. À la fois touchant et engagé, ce film soulève des interrogations sur les changements de classe sociale et d'identité.

Faut-il nécessairement s'affranchir des valeurs transmises pour réussir sa vie ?

Proposé et animé par des étudiant-es de l'Arifts.
En présence de la réalisatrice.

17h30

L'AMAZONE

de Émilie Maréchal et Camille Meynard
2024, 72 min

Ce documentaire explore le parcours de plusieurs générations de femmes, toutes confrontées au même cancer.

Émilie Maréchal accompagne sa mère dans sa lutte contre le cancer, et interroge le rapport des femmes de sa famille à la maladie. Ce film est un outil pour briser le silence et tenter d'accepter un lourd héritage familial.

Quand une maladie se transmet de génération en génération, comment vivre avec la peur d'affronter cette épreuve et celle de la transmettre à son tour ?

Proposé et animé par Visages.
En présence de la réalisatrice Émilie Maréchal.

20h30

MAUVAISE LANGUE

de Jaouhar Nadi
2024, 64 min

Arrivé en France à 4 ans, le journaliste Nabil Wakim avait honte quand sa mère s'exprimait en arabe dans la rue. Après les attentats de 2015, il s'est même interdit de parler arabe à sa fille... Paradoxe : l'arabe est la seconde langue parlée en France, mais elle est peu enseignée. Pourquoi les enfants d'immigrés arabes abandonnent-ils leur langue d'origine ? C'est à cette question que répond ce documentaire.

L'absence de transmission de la langue maternelle induit-elle une perte d'identité culturelle ?

Proposé et animé par Visages.
En présence du réalisateur et de Mohamed Islahen, enseignant.